

Quatre amis lancent une cagnotte pour aider les SDF

7/11/16

Une chaîne de solidarité s'est formée autour de leur projet : distribuer un petit déjeuner aux sans-abri du BAB tout au long de l'hiver. Leur cagnotte approche déjà les 4 000 euros

L'idée a germé dans l'esprit de Jonathan, l'an passé, un matin d'hiver, alors que ce jeune homme de 25 ans, habitant Bayonne, se rendait à son travail dans un magasin d'alimentation de l'agglomération. « Chaque jour, quand je prenais mon poste vers 5 heures du matin, je croisais des sans-abri transis de froid. » De fil en aiguille, Jonathan se met à discuter avec ces hommes et femmes de la rue, écoute les histoires de vie de celles et ceux qui « ont envie de s'en sortir mais n'y arrivent pas ». « Lorsque je pouvais, je leur amenais un café chaud. » Il voit alors des sourires fleurir sur les vi-

sages, des étoiles dans les yeux. Et veut faire plus.

Alors, cette année, avant l'arrivée de l'hiver, Jonathan et trois de ses amis ont décidé de se mobiliser et de s'organiser. « Nous souhaitons récolter assez de fonds pour distribuer tous les matins de l'hiver un petit déjeuner (café, viennoiserie et jus d'orange), ainsi qu'un petit repas pour le midi aux sans-abri de Bayonne, Anglet et Biarritz. »

Pour mener à bien leur projet, ils ont lancé, vendredi, une cagnotte via le site Internet participatif Leetchi (Solidarité pour les sans-abri du 64).

L'objectif de départ était ambitieux : 2 000 euros. La campagne devait durer 35 jours. Mais, en moins de vingt-quatre heures, la somme a été atteinte. Elle a même franchi un nouveau palier hier : plus de 3 000 euros ont été récoltés. « Nous avons notamment eu un don de 500 euros et deux dons de 200 euros. Mais chaque euro compte. »

Hier soir, la cagnotte atteignait 3 646 euros.

Les amis recherchaient également des bénévoles pour assurer les maraudes. « Aujourd'hui, nous avons trouvé assez de personnes. J'ai reçu plus de 70 propositions. Les gens ont vraiment envie d'aider », s'enthousiasme Jonathan. Et sa boîte mail explose : 300 messages en quarante-huit heures. « Je n'ai pas de mots. C'est énorme. Je n'aurais jamais pensé qu'il y aurait autant de générosité. Je remercie tous ceux qui ont participé. »

Les maraudes, qui devaient à l'origine commencer à la mi-décembre, débiteront finalement dès le premier du mois. Jonathan et ses amis, novices dans ce genre d'action, vont se faire conseiller par des associations, récupérer du matériel. La première réunion de ces bénévoles citoyens doit avoir lieu à la fin novembre. D'ici là, la cagnotte aura sûrement encore grossi.

Claire Talgorn